

Sommaire

Articles du Maître –

- Le triomphe ultime de l'homme

Point de vue

- Nous pourrions éliminer la pauvreté

Compilation

- La simplicité (première partie)

Signes des temps

- La Terre reconnaît la présence extraterrestre
- Un ovni s'approche à nouveau d'un aéroport chinois
- L'« étoile » de Maitreya à Spelonga
- L'« étoile » de Maitreya sur le Grand Mesa
- L'« étoile » de Maitreya à Edmonton
- L'« étoile » à Amsterdam
- Un ovni en Colombie

Tendances

- Pour en finir avec la faim dans le monde
- Des chauffe-eau solaires fabriqués avec des produits recyclés
- Diminution du taux de mortalité infantile
- Reforestation du Népal

Les priorités de Maitreya

- Les femmes et les enfants : des objectifs prioritaires pour les Nations unies
- Plus d'un milliard de personnes vivent dans des taudis

Divers

- Des vélos pour soigner et s'émanciper
- La tournée de Benjamin Creme aux Pays-Bas
- Honneur aux pionniers de la justice et de la paix

Citation

- Extrait du message n° 82

Courrier des lecteurs

- Tenir le coup !
- Un noble visiteur
- L'échappée belle
- Réconfort
- Exemple
- Transformation
- Un ami oublié
- La « main »
- Un homme aux bonnes manières
- Service d'urgence

Questions-réponses

ARTICLES DU MAÎTRE —

Depuis la création de la revue Partage international, le Maître de Benjamin Creme a rédigé un article chaque mois pendant près de 35 ans. Ces articles étaient destinés à être publiés non seulement au moment où ils étaient écrits, mais également chaque fois que les circonstances mondiales le justifient. Afin de tenter de répondre aux crises de notre époque et d'y offrir une solution appropriée, nous avons choisi de mettre en exergue à la fois les problèmes et les solutions en proposant plusieurs de ces articles. Les lecteurs remarqueront que deux d'entre eux sont présentés sous forme d'extraits, ce qui nous permet de mettre en lumière des défis spécifiques.

Le triomphe ultime de l'homme

par Le Maître -

par l'entremise de Benjamin Creme, le 11 octobre 2010

Dans l'avenir, la vie de l'humanité s'avérera non seulement plus juste et moins stressante, mais aussi infiniment plus intéressante qu'elle ne l'est aujourd'hui pour une multitude de gens. Si considérable sera l'œuvre de reconstruction que, dans ce seul domaine, beaucoup trouveront des stimulations sans limites pour leur potentiel créateur.

Plus tard, lorsque la nécessité se fera sentir de jeter les fondations d'un enseignement de type ésotérique, les vannes de la connaissance s'ouvriront en grand pour satisfaire l'énorme soif, si longtemps contenue, qui se manifesterait dans le monde entier. Les hommes, stupéfaits de l'étendue de ce qu'ils ont à apprendre, s'emploieront ardemment à éteindre cette soif. Un programme éducatif de grande envergure leur apportera la connaissance et la compréhension nécessaires. La réalité de l'Initiation et le rôle primordial qu'elle joue dans le voyage évolutif les inciteront massivement à prendre en main leur propre évolution, et à amorcer l'indispensable processus d'affinage de leurs véhicules.

Une formidable stimulation

Avec la présence de certains Maîtres sur la scène publique, ce travail recevra une formidable stimulation et beaucoup s'accomplira en un laps de temps relativement très court. Déjà, près de cinq millions de personnes se tiennent au seuil de la première initiation, et ce nombre est appelé à

augmenter fortement dans un proche avenir. Ainsi les mystères du processus initiatique galvaniseront l'humanité, et l'inciteront à s'engager fermement sur le sentier de la Libération.

Pour l'heure, cette perspective peut paraître très éloignée de la réalité, voire naïve, mais la présence de Maitreya et son groupe de Maîtres aura un impact extraordinaire sur le cœur et l'esprit de millions d'hommes et de femmes dans tous les pays. Animés d'une aspiration pure et élevée, ils se tiendront alors prêts pour la création d'un monde neuf, et pour une façon radicalement nouvelle d'envisager l'existence sur la planète Terre. Parmi eux beaucoup sont jeunes — la majorité peut-être — et, à la différence de leurs aînés, relativement exempts de cynisme et d'avidité. Aussi perçoivent-ils clairement la solution aux problèmes que leurs pères, aveuglés par les errements et mirages du passé, sont incapables de résoudre.

Refaire le monde

Ces jeunes gens referont le monde pour leurs aînés. Ils sont venus en incarnation à cette fin, et répondront à l'appel de Maitreya. Nombre d'entre eux ont été formés et préparés pour les tâches qui les attendent, et ils les accompliront avec joie et détermination.

Ne craignez rien, le monde, avec eux, est en bonnes mains. Ces jeunes gens attendent impatiemment l'opportunité de servir et de sauver. Nombreux sont ceux qui, aujourd'hui, voient clairement les travers et les insuffisances de leurs semblables ; mais il en est peu pour percevoir la divinité qui nous donne, à nous vos Frères aînés, la pleine certitude du triomphe ultime de l'homme.

POINT DE VUE

Nous pourrions éliminer la pauvreté

par Silvia Borren

New York

Triste tableau du monde actuel : faim, maladie et pollution ; bouleversement climatique provoquant inondations, sécheresses et famines ; crises alimentaires, financières, économiques et énergétiques ; recrudescence des conflits communautaires, de la violence contre les femmes ;

travail des enfants et autres formes d'esclavage moderne et commerce d'êtres humains ; majorité de la population active des pays en développement contrainte au travail informel et non protégé ; augmentation de la criminalité et de la corruption ; droits humains outrageusement violés et injustices quotidiennes sous quantité de formes.

Le côté positif est que nous savons comment résoudre ces problèmes. Nous savons que l'investissement dans l'éducation, la santé, l'agriculture locale et le commerce local générera une énorme quantité de richesses. Nous savons que les femmes, surtout, si on leur donne une demi-chance, travailleront dur pour l'avenir de leurs enfants, coopérant ainsi à un progrès économique. L'augmentation de l'activité économique dans une économie solidaire et verte est possible - et constitue la meilleure recette de progrès et de paix. Cependant, nous ne mettons pas cela en œuvre ; nous ne réalisons pas les Objectifs du millénaire pour le développement (OMD).

Nous avons suffisamment de nourriture, mais une personne sur six souffre de la faim en raison d'une répartition inéquitable de la nourriture et de la spéculation. Un demi-million de femmes meurent chaque année de maladies évitables liées à la grossesse.

Avec plus d'éducation, les jeunes filles peuvent mieux gérer leur vie, par exemple choisir d'avoir moins d'enfants et en meilleure santé. Alors où en est « l'éducation pour tous » ?

La violence domestique et communautaire contre les femmes est révélatrice d'une culture de l'impunité, et cause une énorme perte en empêchant la participation active des femmes dans les processus économiques et politiques. Pourquoi tolérons-nous cela ? L'angle sous lequel nous voulons aborder le problème de la pauvreté n'importe plus : il s'agit tout simplement de justice ; de parité homme-femme ; de changement climatique ; de développement économique ; de paix et de sécurité.

Pourquoi les dirigeants oublient-ils leurs promesses ?

Nous y gagnerions tous à développer le potentiel des personnes vivant dans la pauvreté - majoritairement des femmes et les exclus sociaux - au sein d'économies et de sociétés structurées solidaires et vertes. Négliger de le faire ne fera qu'aggraver le conflit mondial et la dégradation du climat, nous rendant ainsi tous perdants.

Alors pourquoi nos dirigeants ne tiennent-ils pas

leurs promesses ? Parce qu'ils ne se sentent pas concernés ? Parce que les plus pauvres sont majoritairement des femmes ? Parce qu'ils ne considèrent pas « les autres » - les dalits, les Roms, les autochtones, ou les personnes vivant avec un handicap ou le sida - comme des humains ou des citoyens à part entière ?

Peut-être à cause d'un peu tout cela. Mais plus encore à cause des intérêts politiques et économiques à court terme en place qui profitent du *statu quo* : les actionnaires des sociétés qui profitent du travail des enfants et veulent des gains en capital rapides ; les commerçants qui ne veulent pas s'informer des conditions dans lesquelles les produits qu'ils vendent sont fabriqués ; les fabricants d'armes qui ont un intérêt direct dans les conflits ; les multinationales qui n'ont pas à payer pour la destruction environnementale qu'elles provoquent.

Devrions-nous commencer à parler de « politiciens et de diplomates du privé », comme nous parlons des médias du privé ? L'argent jouant un rôle croissant dans les campagnes électorales, cela semblerait logique. Certains politiciens accroissent leur pouvoir à court terme en provoquant des conflits entre les peuples et les religions - le politique subissant, comme la bourse, les fluctuations quotidiennes du niveau de confiance.

De quel pouvoir disposons-nous ?

Nous, le peuple, nous, les citoyens du monde, pouvons accroître notre influence par notre action directe en tant que consommateurs et citoyens : individuellement et en nous organisant entre nous ainsi qu'entre pays, et sur toute question.

Les Nations unies sont nées il y a 65 ans, et ses 192 pays ont souscrit à la Déclaration universelle des droits de l'homme. La crédibilité de l'Onu est maintenant en jeu, car elle ne vit pas en fonction des valeurs qu'elle prône, ni ne tient les promesses de la Déclaration du millénaire.

Nous, le peuple, pouvons et devons obliger nos dirigeants, nos concitoyens, ainsi que les entreprises, autant locales qu'internationales, à rendre des comptes. Nous pouvons invoquer le principe de l'innocuité en matière d'environnement et de sécurité (par exemple Shell dans le delta du Niger). Nous pouvons analyser les effets des accords de libre échange entre l'U.E. et les pays africains. Nous pouvons analyser les budgets nationaux selon le principe d'égalité hommes-femmes, comparer les dépenses consacrées à l'armement à celles consacrées à l'éducation et à la santé.

Nous pouvons et allons accroître notre participation en tant que citoyens du monde en travaillant en partenariat avec les entreprises responsables et les dirigeants politiques, de manière à ce que notre paysage économique et social ne soit plus dominé par « la loi du plus fort », mais par la justice pour tous.

Une seule bouche affamée dans le monde nous couvre tous de honte. C'est pourquoi l'Appel mondial à l'action contre la pauvreté (AMCP) et la Campagne du millénaire encouragent fortement les citoyens à se mobiliser à travers le monde et à faire entendre leurs voix pour exiger l'abolition de la pauvreté.

COMPILATION

Nous publions dans cette rubrique une sélection de citations de Maitreya (Messages de Maitreya le Christ et Enseignements de Maitreya : les lois de la vie), du Maître de Benjamin Creme (Un Maître parle) et de Benjamin Creme (divers ouvrages).

La simplicité (première partie)

Les réponses à vos problèmes sont simples, en vérité. De nombreuses fois je vous ai dit que la volonté de partager doit gouverner votre vie. Une fois encore, je le répète : sans le Partage et la Justice, mes frères et sœurs, l'homme ne connaîtra pas la paix. Alors, tenez compte de mon conseil. Adoptez la seule voie qui s'offre à vous et faites confiance au partage pour remédier à l'agonie du monde. [Message n° 133 (Maitreya)]

J'ai l'intention de diffuser dans le monde mon enseignement de la Vérité dans sa simplicité : les hommes sont uns, tous frères ; Dieu aime tous les hommes avec équité ; la nature fournit suffisamment de nourriture à partager entre tous ; venant moi-même du passé de l'humanité je connais les réponses au dilemme de l'homme. Je vous montrerai les voies simples du changement, des relations justes entre les hommes, de l'expression fidèle de la Volonté de Dieu. J'ai l'intention de vous montrer cela et de vous libérer de vos limitations. La voie qui s'ouvre n'est pas facile, mes amis, mais avec votre aide, tout sera accompli pour le bien de l'humanité. [Message n° 55 (Maitreya)]

« **Voyez votre frère** comme un autre vous-même, dit Maitreya. Créez une réserve internationale de ressources, dans laquelle tous pourront puiser. C'est seulement ainsi, par le partage, que le monde peut se

renouveler ; seulement ainsi, par le partage, que les hommes trouveront le bonheur auquel ils aspirent. Le partage, et lui seul, amènera justice et paix. »

Ainsi Maitreya guidera-t-il les pensées des hommes vers la vérité qu'il apporte et qu'il incarne. Ainsi leur montrera-t-il les erreurs qu'ils ont faites, et la solution de leur dilemme. Ainsi les hommes feront-ils le point de leur situation et prendront-ils conscience, en nombre croissant, du bien-fondé de ses conseils. Progressivement, ils s'apercevront que seules les directives de Maitreya peuvent leur assurer le bonheur et la paix dont, intérieurement, tous ont soif. Longtemps entravés par la peur, ils trouveront alors dans la simplicité de son enseignement la réponse à toutes leurs craintes et à tous leurs malheurs. Bien entendu, tous ne verront pas en Maitreya le guide auquel ils aspirent. A vrai dire, nombreux sont ceux qui trouveront dans son enseignement tout ce qu'ils redoutent et qu'ils haïssent. Peu à peu cependant, ses paroles simples et vraies trouveront un écho chez ceux qui peuvent y répondre, et leur ardeur entraînera le plus grand nombre à épouser sa cause de justice et de paix. Son enseignement, pour simple qu'il soit, pénétrera le cœur de tous ceux en qui la flamme de l'amour ne s'est pas encore éteinte. Ainsi Maitreya œuvrera-t-il dans le monde entier, amenant à ses côtés tous ceux qui aspirent à prendre un nouveau départ vers un monde plus simple et plus heureux, où ils élèveront leurs enfants dans la paix et l'harmonie. [L'unité du genre humain, PI, juil./août 2008, (le Maître de B. Creme)]

Maitreya est expert dans l'art de rendre clair ce qui est complexe. C'est pourquoi il est un instructeur mondial. Lorsque vous le verrez, vous trouverez un instructeur dont la simplicité plaît aux hommes. Maitreya peut énoncer la vérité la plus profonde de la manière la plus simple, qui touche le cœur et l'entendement et, de ce fait l'intuition, de l'homme moyen...

Je connais un homme qui a rencontré Maitreya et qui a pu l'écouter à maintes reprises. Il me dit toujours, en toute franchise : « Vous, M. Creme, vous utilisez beaucoup de mots. » Cet homme ne comprend jamais ce que j'ai à dire. Il me demande ce que Maitreya a voulu dire, mais il ne comprend jamais mes réponses ; il écoute à peine. « Mais avec Maitreya, ajoute-t-il, il n'est pas vraiment nécessaire d'écouter. Sa manière de parler est telle, que vous êtes touché intérieurement. » Votre conscience se trouve automatiquement ouverte. Vous croyez ce que vous entendez parce que vous percevez que c'est vrai. Imaginez un tel enseignement, ainsi prodigué à travers le monde aux gens les plus simples. Ces derniers prendront graduellement contact avec les idées de Maitreya, qu'ils absorberont presque de manière subliminale, comme si leur subconscient se

transformait. Leur conscience, par la voie du cœur, s'ouvrira de plus en plus à la réalité, à l'aspiration. Ainsi, ils seront éduqués très rapidement, d'une façon directe et nouvelle. [*La Mission de Maitreya, tome III* (B. Creme)]

Nous, les peuples du monde développé, qui constituons un tiers de la population mondiale, mésusons des ressources de la planète, nous la dévastons, la rendant ainsi invivable. Le monde ne pourra supporter beaucoup plus longtemps les méthodes de gestion des pays occidentaux, dont le plus terrible résultat est la pollution qui s'étend à la planète tout entière et touche l'air, le sol, les rivières, les océans même. Nous détruisons de gigantesques zones autrefois forestières qui fournissent, ou fournissaient, l'oxygène dont nous avons besoin pour vivre. Nous rendons cette planète inhabitable. Même si le partage des ressources mondiales n'était pas un problème, il serait impossible de continuer beaucoup plus longtemps à mésuser de ces ressources comme nous le faisons actuellement. Nous devons partager de sorte que tout le monde puisse vivre, mais nous devons également apprendre à vivre plus simplement pour que la vie soit possible pour nous tous. Nous devons simplifier nos modes de vie et avoir des exigences moindres et plus intelligentes à l'égard de la planète. L'équilibre écologique du monde sera l'une des principales préoccupations de Maitreya. Abordant le problème du point de vue le plus élevé possible, il mettra en évidence notre mésusage des ressources de la planète et les conséquences inévitables qui s'ensuivraient si nous continuions sur cette voie. La nécessité de l'action s'imposera alors aux scientifiques et, à travers eux, aux gouvernements. [*L'Instructeur mondial pour toute l'humanité* (B. Creme)]

Ma mission consiste à vous montrer la voie qui mène à Dieu, à vous révéler le simple chemin qui conduit à votre Source. Je réalise que, pour beaucoup, ce chemin semble interminable et rempli de difficultés. Vraiment, mes amis, il n'en est rien. C'est nous-mêmes qui conditionnons le chemin lorsque nous y pénétrons. Lorsque nous sommes le chemin, la voie s'ouvre devant nous selon la Loi. Simple, en réalité, est le chemin qui mène à Dieu. Faciles, les marches à franchir, et nombreux sont les aides et les guides sur la Voie sacrée. [*Message n° 126* (Maitreya)]

Nous devons apprendre à vivre beaucoup plus simplement, à ne plus dépendre de cette civilisation mécanique, spécialement dans l'Occident industrialisé. Le Christ et les Maîtres montreront que nous pouvons vivre parfaitement heureux, plus heureux même, de façon beaucoup plus simple, avec

moins de choses. Mais ces choses seront belles. Elles seront fabriquées parce qu'elles seront nécessaires, elles seront le résultat de la créativité humaine, qu'elles soient fabriquées par l'homme ou par des machines. On adoptera une attitude nouvelle vis-à-vis du travail. Par le pouvoir du son, l'homme construira et créera les produits manufacturés de sa civilisation et il maîtrisera son environnement en fonction de ses besoins réels. [*La Réapparition du Christ et des Maîtres de Sagesse* (B. Creme)]

La tâche de Maitreya est de galvaniser l'opinion publique mondiale et de la focaliser sur quelques idées simples, de manière à ce que partout les gens réclament la justice, la liberté et le partage, seule voie possible pour parvenir à la justice, mettre un terme à la guerre et instaurer une paix durable. La paix et la fin du terrorisme dépendent de la création de la justice, et une seule chose permettra d'instaurer la justice : le partage des ressources mondiales. Ce sont les choses simples que l'humanité doit saisir. Il existe des millions de groupes. Certains réclament davantage de justice pour les animaux, la fin des abattoirs, « *le végétarisme pour tous* », « *Cessez de massacrer le règne animal* », « *Sauvez les baleines* », « *Sauvez les phoques* ».

Ce sont de grands idéaux que je partage mais l'ensemble de l'humanité ne peut défendre toutes ces idées en même temps, cela affaiblit tout simplement leur impact. Il faut que les choses soient simples : la transformation de l'humanité grâce au partage des ressources, qui permettra d'instaurer la justice et la paix. C'est l'idée sur laquelle tous les groupes dans le monde doivent se focaliser. La paix n'est plus une option... Je ne suis pas en train d'écrire les slogans de vos bannières. J'essaie de focaliser vos esprits sur ce qui est essentiel. Le partage mènera à la justice, et inévitablement à la fin du terrorisme et à la paix mondiale. Il n'existe pas d'autre solution. Comme le dit Maitreya : « *Il n'y a pas d'autre possibilité.* » Si nous ne partageons pas, nous mourrons, tôt ou tard. C'est aussi simple que cela. [*PI, janv./fév. 2007, B. Creme*]

La simplicité et l'honnêteté dans l'effort remplaceront la corruption qui souille tous les aspects de la vie. Avec Maitreya et son groupe pour les guider, les hommes grandiront dans l'amour de la simplicité des nouvelles structures, où ils puiseront une profonde satisfaction et un sentiment d'harmonie. Ils se sentiront à l'aise dans un monde débarrassé de la compétition et de la tension qu'elle amène. Travaillant ensemble, en coopération, ils éprouveront un profond sentiment de bonheur et d'épanouissement. [*La roue tourne, PI, juil./août 2007, (le Maître de B. Creme)*]

Les chefs religieux quitteront leurs palais pour vivre dans un environnement plus simple, car la simplicité est un facteur significatif qui permet de « demeurer avec le Seigneur en son cœur ». Lorsque vous entourez votre vie de luxe, vous créez une situation dans laquelle les sens deviennent possessifs et où la vie devient lutte, confusion et chaos.

Dès l'instant où l'on ressent le Seigneur en soi, on a tendance à se libérer de tous les attachements de la vie. La simplicité n'est pas un fardeau pour le mental, l'esprit et le corps. Ces derniers sont les temples du Seigneur, et ils doivent être exempts de toute possessivité. Vous ne garderez que le nécessaire. Cette libération progressive est un processus automatique qui exprime le cours naturel de l'évolution intérieure. La tendance à une plus grande simplicité s'observera dans le monde entier chez un grand nombre de gens riches, qui renonceront au superflu et partageront avec les autres ce qu'ils ont en excès. « *Partout où vous me servez, je suis.* » [Les lois de la vie (Maitreya)]

Il n'y a pas de présent lorsque vous vivez dans l'avenir, que vous vous inquiétez du futur ou que vous regrettez le passé. Vous n'avez que cet instant à vivre, et vous ne pouvez savoir ce qui se passera dans une minute. Il est évident que le simple fait de vivre dans le monde moderne vous assujettit au temps. Il vous codifie si bien que vous répondez aux exigences d'une vie dominée par le temps. Mais il n'est pas indispensable qu'il en soit ainsi. Vous devez chaque jour vous accorder une plage de temps que vous consacrez uniquement à votre Soi. Ce peut être au cours de votre méditation personnelle, ou pendant une méditation de transmission. Connectez-vous avec votre Etre véritable qui est en dehors du temps, qui n'est pas concerné par le temps, qui ne sait pas ce qu'est le temps. Lorsque vous êtes ainsi en contact avec votre Soi, vous ne vous préoccupez pas du temps, ni du futur ni du passé. A cet instant précis, vous êtes tout simplement heureux, serein, en paix. [La Mission de Maitreya, tome III (B. Creme)]

Nombreuses sont les voies menant à la perfection, mais les plus simples sont les meilleures. Ma voie, la voie de l'Amour est celle qui amènera l'homme le plus rapidement à sa source. Si vous pouvez voir cela, vous vous engagerez sur un chemin infaillible et sûr, et il en va de même pour tous les hommes. [Message n° 58 (Maitreya)]

Lorsque vous partagez, vous reconnaissez Dieu en votre frère. C'est une vérité simple mais, jusqu'à présent, combien difficile à saisir par l'homme. Le moment est venu de démontrer cette vérité. Par ma présence, la loi du partage se manifestera. Par ma présence, l'homme s'élèvera vers Dieu. Par ma

présence, et par celle de mes Frères, l'homme connaîtra le nouveau pays de l'Amour. Portez cette loi simple dans votre cœur, mes amis. [Message n° 82 (Maitreya)]

SIGNES DES TEMPS

Certains des « signes d'espoir » et des « signes des temps » que nous présentons ici n'ont pas été confirmés par le Maître de Benjamin Creme. Nous les soumettons à votre seule considération car nous ne sommes pas en mesure de vérifier leur nature « miraculeuse »

Ovnis et frères de l'espace

La Terre reconnaît la présence extraterrestre

par Gerard Aartsen

Le nombre des apparitions spectaculaires d'ovnis ne cesse de croître à travers le monde (comme on peut le constater chaque mois dans *Partage international*). Il en va de même du nombre de représentants de l'Etat et autres dignitaires, à la retraite ou en activité, qui relatent publiquement leurs expériences concernant des vaisseaux spatiaux. De même, le nombre d'événements de relativement grande envergure s'accroît, indiquant que le monde est prêt à entendre la vérité sur la présence des ovnis sur notre planète.

Après des années de lutte pour accéder aux dossiers officiels et faire reconnaître ou valider des témoignages, un mouvement « exo politique » mondial se développe. Les efforts du *Disclosure Project* (Projet Révélation) de Steven Greer, du *Paradigm Research Group* de Stephen Bassett, ainsi que de nombreux autres, semblent porter leurs fruits dans une convergence d'événements récents indiquant que le secret n'est plus de mise.

Des témoignages de responsables

Avec l'aide de John Podesta, quatrième chef du personnel de la Maison Blanche sous le président Bill Clinton, l'auteur Leslie Kean a lancé une initiative en 2001 pour avoir accès aux documents officiels. Son ouvrage : *UFOs : Generals, Pilots and Government Officials on the record*, publié en août 2010, est une étude impressionnante de déclarations émanant de hauts fonctionnaires et

d'experts militaires dont la « *crédibilité et l'intégrité ne peuvent être mises en doute* » et dont les « *observations de première main ne peuvent être ignorées* » comme le dit un critique. Elle montre comment le gouvernement des Etats-Unis a engendré la méfiance du public en négligeant - certains diraient en discréditant activement - ce sujet important.

La conférence de presse de Washington

Une conférence de presse extraordinaire a eu lieu, le 27 septembre 2010, au National Press Club, à Washington, et elle a fait l'objet de reportages dans les principaux médias à travers le monde. Sept anciens membres de l'Armée de l'Air américaine ont témoigné de l'existence des ovnis et de leur capacité à neutraliser les missiles nucléaires. L'ufologue Robert Hastings, à l'origine de cette conférence de presse, a déclaré : « *Je crois [...] que cette planète est visitée par des êtres venus d'un autre monde qui, pour une raison ou une autre, se sont intéressés à la course aux armes nucléaires qui a commencé à la fin de la Seconde Guerre mondiale.* » Il a annoncé que les sept officiers présents à la conférence de presse faisaient partie d'un groupe de 120 anciens militaires qui avaient eu des expériences similaires.

Robert Salas, ancien officier en charge du lancement de missiles nucléaires pour l'US Air Force, n'a pas mâché ses mots quant au rôle joué par les militaires américains dans le secret : « *En matière de sécurité nationale, l'Armée de l'Air américaine ment sur l'implication des objets aériens non identifiés observés au-dessus de bases nucléaires, et nous pouvons le prouver.* » A son avis, les extraterrestres envoyaient un message attirant littéralement l'attention sur les armes nucléaires : « *Ils auraient pu causer bien plus de dommages, des dommages permanents, sur nos systèmes d'armement et ils ne l'ont pas fait. S'ils avaient voulu les détruire, avec tous les pouvoirs qu'ils semblent avoir, je pense qu'ils auraient pu le faire. Si bien que je ne crois pas qu'ils aient une intention hostile.* »

Robert Hastings pense que le gouvernement des Etats-Unis soustrait l'information concernant les ovnis par crainte d'une panique générale, mais il considère que les gens devraient pouvoir décider par eux-mêmes ce qu'ils doivent croire. « *Le peuple américain a le droit de connaître les faits. C'est une question de sécurité nationale, mais c'est également une question de droit de savoir. Les citoyens de tous les pays devraient être mis au courant.* »

Débats sur le sujet

En même temps, des scientifiques s'interrogent sur la perspective d'une interaction humaine avec la vie extraterrestre. Pour la seconde fois en 2010, la Royal Society de Londres a organisé des débats concernant la vie ailleurs dans l'univers. En janvier, elle avait mené des discussions sur le thème de : « *la détection de la vie extraterrestre et ses conséquences pour la science et la société* ». En octobre 2010, elle a organisé quatre tables rondes : « *Appeler ET, ou ne pas même répondre au téléphone* » ; « *Questions sociales soulevées par la détection d'une vie extraterrestre* » ; « *Qu'est-ce que des études sur la vie extraterrestre pourraient nous dire sur l'avenir de l'humanité ?* » et « *La vie extraterrestre et les questions politiques pour l'Agenda des Nations unies* ». Cette dernière fut suivie par Mme Mazlan Othman, directrice du bureau des Affaires spatiales aux Nations unies. Le professeur Othman, astrophysicienne malaisienne, a été saluée dans certains médias comme l'ambassadrice des Nations unies pour les « *questions extraterrestres* ». Elle a précisé : « *Je ne suis pas sur le point d'être désignée ambassadrice des extraterrestres [...] mais il serait sensé pour les Nations unies et ses Etats membres d'étudier l'importante question de savoir qui devrait représenter l'humanité si les extraterrestres venaient effectivement sur cette planète.* »

Le rapport mentionne également Nick Pope, ancien porte-parole du ministère de la Défense britannique et écrivain : « *Nous devons commencer à réfléchir à la question de savoir qui parle au nom de la planète Terre. C'est précisément de cela que la Royal Society a débattu pendant les deux derniers jours.* »

Octobre 2010 a également vu la sortie du livre *AD After Disclosure*. Co-écrit par l'historien des ovnis Richard Dolan et Bryce Zabel, il est décrit comme : « *Un guide pour la vie après le contact* ». Il essaie de répondre à des questions telles que celles-ci : Que se passera-t-il si le secret concernant les ovnis prend fin ? En quoi cela changerait-il notre monde ? Qui sont les êtres qui se cachent derrière le phénomène des ovnis ? Que veulent-ils ?

Que de telles questions soient pertinentes, même pour les sceptiques, devient clair dans un documentaire vidéo récent, réalisé par le cinéaste norvégien Terje Toftenes, *The Day before Disclosure (A la veille de la révélation)*, qui montre plusieurs cas célèbres et irréfutables d'apparitions d'ovnis et inclut des interviews de nombreux experts en ce domaine.

Les lecteurs de *Partage international* n'auront pas besoin de se tourner vers la nouvelle série très attendue de NBC, *The Event*, destinée à aborder ces mêmes questions, pour avoir quelques réponses

spéculatives.

Ovnis et frères de l'espace

Un ovni s'approche à nouveau d'un aéroport chinois

Note du Maître

Pour la seconde fois en deux mois, un aéroport chinois a été temporairement fermé à cause d'une apparition d'ovni. L'aéroport de Baotou, en Mongolie intérieure, a été fermé le 11 septembre 2010 pendant plus d'une heure après qu'un objet non identifié soit apparu sur le radar des contrôleurs aériens et qu'une brillante lumière se déplaçant de manière irrégulière ait été aperçue dans le ciel. Trois avions en approche ont dû effectuer des vols circulaires autour de l'aéroport avant d'atterrir, attendant que l'ovni disparaisse. Deux autres vols ont été détournés vers des aéroports voisins. L'objet a été décrit comme « *plat et tubulaire* ». Il a plané près de l'aéroport avant de disparaître soudain. En juillet 2010, l'aéroport d'Hangzhou, dans l'est de la Chine, avait été fermé pendant une heure lorsqu'un objet non identifié avait été observé sur un radar (voir *Partage international* n° 269 de septembre 2010).

En septembre 2010, des dizaines de témoins ont également observé un ovni au-dessus de la ville de Shandong, dans l'est de la Chine. L'ovni, se présentant sous l'aspect d'un amas de lumières rougeâtres clignotantes, est demeuré près du sol avant de finalement disparaître.

L'« étoile » de Maitreya à Spelonga

Note du Maître

Cher Monsieur,

Voici une des photographies que j'ai prises au cours de vacances en Italie pendant les deux dernières semaines d'août 2010. Je demeurais dans un petit village appelé Spelonga, qui surplombe le Mont Vittori. Un soir, au cours d'une promenade, nous avons remarqué une lumière jaune très brillante et nous avons utilisé le plein zoom de notre appareil pour prendre ces photos.

Je vois de plus en plus ce genre de lumières. Le 25 septembre 2010, j'ai vu une brillante lumière

orange dans le ciel au-dessus de mon appartement, elle a pris un virage aigu vers la droite avant de disparaître. Quelques secondes plus tard, une autre lumière a suivi la même trajectoire et juste au moment où elle virait vers la droite, la première lumière est venue à sa rencontre et elles se sont éloignées ensemble. Je sais que ces lumières sont des vaisseaux spatiaux d'une sorte ou d'une autre, à cause de leur éclat et de la rapidité de leur déplacement.

R. D'A., Grande-Bretagne

[Voir la photographie dans la version imprimée de la revue *Partage international*.]

L'« étoile » de Maitreya sur le Grand Mesa

Note du Maître

Photographie prise le 18 septembre 2010 à 22 h 29 sur la Grand Mesa, à environ 50 miles à l'est de Grand Junction au Colorado, (Etats-Unis). « *Mon mari et moi avons vu un objet très brillant qui clignotait en rouge, vert, bleu et blanc. Il semblait demeurer stationnaire, et puis il s'est éloigné au-dessus de l'horizon lorsque la nuit a commencé à tomber. Nous l'avons observé pendant au moins deux heures* », a déclaré D. E.

[Voir la photographie dans la version imprimée de la revue *Partage international*.]

L'« étoile » de Maitreya à Edmonton

Note du Maître

« *Je viens d'acheter cette caméra vidéo et c'est la première fois que je sors avec à Edmonton (Canada). Je suis sorti pour filmer la pleine lune et j'ai remarqué dans le ciel cette lumière changeant les couleurs et se déplaçant lentement.* »

[Voir la photographie dans la version imprimée de la revue *Partage international*.]

L'« étoile » à Amsterdam

Note du Maître

Amsterdam, Pays-Bas - Filmé à Amsterdam, de 23 heures jusqu'à l'aube le 2 août 2010, l'objet se déplaçait au-dessus des maisons d'est en ouest. Photo envoyée par M. Z., Pays-Bas .
[Voir la photographie dans la version imprimée de la revue Partage international.]

Ovnis et frères de l'espace

Un ovni en Colombie

Note du Maître

Un ovni qui semblait changer de forme a été aperçu au-dessus de la ville de Bello, en Colombie, en septembre 2010. Une vidéo de l'objet a été remise aux organismes de recherche sur les ovnis pour étude.

TENDANCES

Dans le monde actuel s'affirme une tendance de plus en plus prononcée à la synthèse, au partage, à la coopération, à de nouvelles approches et avancées technologiques pour la sauvegarde de la planète et le bien-être de l'humanité. Cette rubrique présente des événements et courants de pensée révélateurs d'une telle évolution.

Pour en finir avec la faim dans le monde

En mai 2010, la FAO (Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture) a lancé une grande campagne en ligne pour soutenir l'action contre la faim dans le monde. Chacun est invité à signer la pétition *Un milliard d'affamés*, pour marquer son indignation devant le fait que près d'un milliard de personnes se trouvent dans un état de malnutrition chronique, et appeler les gouvernements à faire de la lutte contre la faim leur priorité.

Carl Lewis et Patrick Vieira ont signé, et Anggun, Dee Dee Bridgewater, Dionne Warwick, Fanny Lu, Mory Kanté Noa, et Chucho Valdés, ont fait don de musique au profit de la campagne.

La pétition en ligne montre une vidéo d'une minute de l'acteur Jeremy Irons, basée sur un film de Peter Finch sur le présentateur de télévision Howard Beale. « *La faim dans le monde me rend complètement fou* », hurlait-il dans le film de 1976

Network, main basse sur la télévision !

Début octobre, la pétition atteignait le nombre de 993 000 signatures, avec l'objectif d'atteindre un million en novembre 2010.

Des chauffe-eau solaires fabriqués avec des produits recyclés

En 2002, Jose Alano a transformé une pile de bouteilles plastiques en un chauffe-eau solaire. Son invention est maintenant employée par des milliers de personnes au Brésil, son pays d'origine, leur permettant d'économiser de l'argent, et réduisant le volume des déchets.

L'idée de cette invention est due à la carence des services de ramassage et de recyclage dans l'Etat de Santa Catarina, et du refus de M. Alano d'enterrer ses déchets dans les décharges.

J. Alano, mécanicien à la retraite, a utilisé ses connaissances élémentaires sur les chauffe-eau solaires, et construit une version alternative, avec l'aide de sa femme. Il a utilisé pour cela 100 bouteilles plastiques et 100 packs de lait en carton fixés à des panneaux et reliés à un réservoir d'eau. « *Ça a fonctionné parfaitement bien, et ainsi nous sommes-nous débarrassés de nos déchets d'une manière responsable.* »

Il a remporté le prix « Superecologia » décerné par le magazine brésilien *Superinteressante* à des projets à but non lucratif dans le domaine des énergies renouvelables.

J. Alano n'a jamais voulu tirer profit de son invention, et il explique : « *Je ne suis qu'un homme ordinaire, mais j'ai conscience de mes responsabilités en tant que consommateur. Le chauffe-eau solaire recyclé est ma petite contribution aux problèmes environnementaux et je cherche à améliorer la vie des gens qui ont besoin d'économiser.* »

J. Alano a breveté son invention pour que personne ne puisse la copier ni en tirer profit. La manière de la mettre en œuvre est dans le domaine public et tout le monde peut y avoir accès.

J. Alano estime difficile de suivre tous les projets qui s'appuient sur sa découverte. « *Plus de 7 000 personnes se servent de ce chauffe-eau solaire, rien que dans l'Etat de Santa Catarina* ». Huit ans après son invention, il donne encore des conférences et ouvre des ateliers à l'attention de groupes désireux

d'en savoir plus.

Ce chauffe-eau alternatif basé sur le principe du thermosyphon, n'utilise ni pompe ni électricité.

Diminution du taux de mortalité infantile

Un récent rapport de l'Unicef a indiqué que le nombre des enfants mourant avant leur cinquième anniversaire avait diminué d'un tiers au cours des deux dernières décennies.

Entre 1990 et 2009, le nombre des enfants mourant annuellement dans le monde avant l'âge de cinq ans a baissé de 12,4 millions à 8,1 millions. Le taux mondial de mortalité est tombé de 89 morts pour 1 000 naissances vivantes, à 60 au cours de cette même période.

« Selon ces chiffres, 12 000 enfants de moins qu'en 1990 meurent journalièrement dans le monde, a déclaré l'Unicef dans un communiqué de presse accompagnant ces résultats. Cependant, la tragédie des décès infantiles évitables se poursuit, quelque 22 000 enfants de moins de cinq ans continuent de mourir quotidiennement, 70 % de ces décès survenant la première année de leur vie. »

La mortalité des enfants de moins de cinq ans se concentre maintenant dans quelques pays. En 2009, la moitié de ces décès est survenue dans seulement cinq pays : l'Inde, le Nigéria, la République démocratique du Congo (RDC), le Pakistan et la Chine. L'Afrique sub-saharienne, où un enfant sur huit n'atteint pas son cinquième anniversaire, continue de présenter le plus fort taux de mortalité infantile. Une moyenne qui dépasse de près de 20 % celle des pays développés !

L'Unicef avertit que bien que le taux de la mortalité infantile ait fortement décliné pendant les dix dernières années, nous sommes encore loin de l'Objectif de développement du millénaire, qui vise une diminution des deux-tiers entre 1990 et 2015.

Reforestation du Népal

Grâce à un projet communautaire promu par un mouvement pro démocratique dans les années 1990, certaines forêts du Népal en cours de disparition sont à nouveau florissantes.

Des forêts telles que celle du village de Lamatar dans le district de Lalitpur près de Katmandou, jadis prospères et verdoyantes, avaient périclité, du fait de la déforestation massive causée par une récolte excessive de bois de chauffage et de fourrage, ramassés traditionnellement par les habitants. L'abattage incessant des arbres a entraîné une dégradation du sol, des incendies et des glissements de terrain, transformant cette forêt jadis dense en un quasi désert. Mais les habitants de la région ne voulaient pas renoncer à leur pratique traditionnelle maintenant devenue illégale. Le gouvernement, alarmé par le taux de déforestation, a transféré l'administration forestière à une équipe locale, dirigée par un fonctionnaire en retraite, Shankar Prasad Ghimire.

Afin que les habitants profitent de la plantation d'arbres à larges feuilles, de neems (ou margousiers) et de bambous, il faut protéger les jeunes arbres contre les abattages à court terme et la récolte de fourrage. *« C'est là que nous avons connu des temps difficiles ! Certaines personnes refusaient catégoriquement de prendre part à la reforestation, déclare M. Ghimire, âgé maintenant de 87 ans. Son visage s'épanouit en y pensant. J'ai dû me montrer très persuasif ! »* C'est ainsi que pendant les dix ans au cours desquels il a été président du Projet forestier de la communauté Kafle, il plantait lui-même des jeunes arbres et des baliveaux.

La loi sur la forêt définit un projet sur cinq à dix ans de protection, conservation et mise en valeur des produits de la forêt au Népal, visant à déterminer quels arbres peuvent être abattus, et quelles zones devaient être réservées à faire paître le bétail. Ce projet non seulement protège la forêt mais aussi la subsistance de ceux qui aident à préserver la forêt. Du fait que le bois de construction et le bois de chauffage restent un élément central de la vie quotidienne de ces populations, ce sont les habitants eux-mêmes qui sont amenés à déterminer la quantité nécessaire de réserve durable de ces produits, et le surplus sera vendu aux membres de la communauté.

La forêt de la Communauté Kafle présente maintenant l'aspect d'une vaste couverture forestière, dense, verte et luxuriante.

LES PRIORITÉS DE MAITREYA

« Pour aider les hommes dans leur tâche, Maitreya, l'Instructeur mondial, a formulé certaines priorités. Assurer à tous un approvisionnement correct en nourriture ; procurer à tous un logement convenable ;

fournir à tous soins médicaux et éducation, désormais reconnus comme un droit universel. » *Le Maître de Benjamin Creme, Partage international, janvier 1989.*

Dans cette rubrique, notre rédaction aborde les questions relatives aux priorités énoncées par Maitreya et présente des expériences orientées dans cette direction.

Les femmes et les enfants : des objectifs prioritaires pour les Nations unies

Un sommet des Nations unies sur les Objectifs de développement du millénaire (ODM) s'est conclu d'une part, par l'adoption d'un plan mondial visant à atteindre les huit objectifs de réduction de la pauvreté d'ici 2015, et d'autre part, par la promesse du déblocage de plus de 40 milliards de dollars destinés à financer de nouvelles initiatives dans les domaines de la santé des femmes et des enfants, et de la lutte contre la misère, la faim et les maladies.

Ce sommet de trois jours, qui s'est tenu en septembre 2010, s'est achevé par la publication d'un document dans lequel les leaders mondiaux réaffirment leur engagement vis-à-vis des ODM et établissent un calendrier d'actions devant permettre d'atteindre ces objectifs d'ici 2015. Se basant sur les réussites et sur les leçons apprises au cours de ces dix dernières années, ce document détaille les initiatives spécifiques à prendre pour accélérer les progrès en direction de chacun des huit objectifs. Il affirme également qu'en dépit des retards dus aux crises économiques et financières, des progrès notables ont été réalisés dans de nombreux pays en matière de lutte contre la misère, de scolarisation, et de santé : ainsi, les Objectifs demeurent réalisables.

Dans un effort considérable pour accélérer les progrès en matière de santé pour les femmes et les enfants, des dizaines de gouvernements, d'institutions de bienfaisance, d'agences des Nations unies, de sociétés privées et d'ONG ont promis une contribution financière de plus de 40 milliards sur les cinq prochaines années. La Stratégie mondiale pour la santé des femmes et des enfants, initiée par Ban Ki-moon, secrétaire général des Nations unies, ambitionne de sauver la vie de plus de 16 millions de femmes et d'enfants, d'éviter 33 millions de grossesses non désirées, de protéger 120 millions d'enfants contre la pneumonie et 88 millions d'enfants contre le rachitisme dû à la malnutrition, de faire progresser le contrôle de maladies mortelles comme la malaria et le sida, et d'assurer aux femmes et aux enfants une assistance sanitaire de qualité par des personnels qualifiés.

« Nous savons ce qu'il faut faire pour sauver la vie des femmes et des enfants, et nous savons que les femmes et les enfants joueront un rôle crucial dans la réussite des ODM, a déclaré Ban Ki-moon lors de ce sommet. Et aujourd'hui ont été prises les initiatives dont nous avons besoin depuis longtemps. »

En outre, un certain nombre d'engagements supplémentaires concernant chacun des huit objectifs ont été pris par les gouvernements, les organisations internationales et leurs partenaires, ainsi que par des représentants des milieux d'affaires. Au nombre de ces engagements, citons :

Objectif 1 : éradiquer la misère et la faim

- Pendant les trois prochaines années, le soutien de la Banque mondiale à l'agriculture passera de 6 à 8 milliards annuels contre 4,1 milliards de dollars avant 2008, dans le cadre de son Plan d'action pour l'agriculture destiné à améliorer les revenus, le taux d'emploi et la sécurité alimentaire dans de nombreuses régions à faibles revenus.

- La république de Corée a promis 100 millions de dollars pour améliorer la sécurité alimentaire et l'agriculture dans les pays en voie de développement.

- Le Chili a annoncé le lancement en 2011 du Revenu familial éthique destiné à augmenter le revenu des familles les plus pauvres, ainsi que des familles les plus vulnérables de la classe moyenne.

- Monster.com, un site de recrutement, s'est engagé à étendre aux jeunes des régions rurales de l'Inde l'accès aux offres d'emplois en facilitant l'accès au portail Internet Rozgarduniya.com dans 40 000 villages de neuf Etats indiens.

Objectif 2 : assurer l'éducation primaire pour tous

- A partir de 2011, le Japon fournira 3,5 milliards de dollars sur cinq ans pour l'éducation dans les pays en développement.

- La Banque mondiale augmentera de 750 millions de dollars ses investissements et subventions à intérêt zéro dans l'éducation élémentaire, surtout dans les pays qui auront du mal à atteindre les ODM en 2015 - en particulier l'Afrique sub-saharienne.

- Trinidad et Tobago se sont engagés à fournir dans les cinq ans des ordinateurs portables à tous ses collégiens et lycéens.

- La firme d'ordinateurs Dell a promis dès cette année 10 millions de dollars à des initiatives dans le domaine des technologies de l'éducation.

Objectif 3 : promouvoir l'égalité des sexes

- L'institut de la Terre de l'Université de Columbia (New York), Ericson (entreprise de téléphones portables) et l'ONG Millenium Promise ont lancé le programme *Se connecter pour apprendre*, destiné à améliorer l'accessibilité et la qualité de l'éducation secondaire - spécialement pour les filles. *Se connecter pour apprendre* fournit des bourses de trois ans pour fréquenter les écoles secondaires, couvrant l'enseignement, les livres, les uniformes, autant que l'accès aux technologies de base. Les 100 premières bourses seront décernées dans les 100 prochains jours dans des villages du millénaire (www.millenniumvillages.org) du Ghana et de Tanzanie.

- La compagnie de transport maritime UPS International a promis 2 millions de dollars à l'Association mondiale des guides et des scouts féminins pour faciliter l'accès des femmes aux responsabilités dans 145 pays grâce à des programmes d'initiation au management et de développement écologique.

- Exxon Mobil a engagé un million de dollars en partenariat pour soutenir les technologies aidant les femmes à améliorer leur productivité et à participer plus efficacement à l'économie. Au cours des deux prochaines années, ce programme doit bénéficier directement à plus de 13 500 personnes, et indirectement à plus de 475 000.

Objectifs 4 et 5 : réduire la mortalité infantile, et améliorer la santé des mères

- Plus de 40 milliards de dollars ont été promis à la Stratégie mondiale pour la santé des femmes et des enfants sur une période de cinq ans.

- Le Canada a réaffirmé son engagement de rassembler dans les cinq prochaines années, par l'intermédiaire de l'Initiative Muskoka, plus de 10 milliards de dollars auprès de leaders du G8 et d'autres, et auprès de généreux donateurs et de fondations privées, pour améliorer la santé des mères, des nouveau-nés et des enfants.

- Les hôpitaux Lifespring se sont engagés à permettre à environ 82 000 femmes indiennes et à leur famille d'accéder à des soins médicaux de qualité. Dans les cinq prochaines années, LifeSpring fera passer le nombre de ses hôpitaux pour femmes et enfants en Inde de 9 à 200.

Objectif 6 : combattre le sida, la malaria et d'autres maladies

- La France a annoncé pour 2011-2013 le versement de 1,4 milliard de dollars au Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et la malaria (FMLSTM), soit une augmentation de 20 % (46 % de cet engagement - la part concernant directement la santé des femmes et des enfants - est inclus dans les 40 milliards promis à la Stratégie mondiale pour la santé des femmes et des enfants).

- Le Japon a annoncé pour les années à venir une contribution de 800 millions de dollars au FMLSTM.

- Le Royaume-Uni a annoncé un triplement de ses contributions financières pour combattre la malaria, passant d'ici à 2014 de 150 millions de livres par an à 500 millions.

- Dans les trois prochaines années, la Chine donnera 14 millions de dollars au FMLSTM.

- La Banque mondiale a annoncé une augmentation de ses programmes de santé de plus de 600 millions de dollars d'ici à 2015, pour augmenter ses prestations essentielles dans les domaines de la santé et de la nutrition, et pour renforcer les systèmes de santé de 35 pays, particulièrement en Asie de l'Est et du Sud, et en Afrique sub-saharienne.

- Sumitomo Chemical s'est engagé à faire don à chaque village du millénaire, de 400 000 de ses moustiquaires anti-malaria - ce qui fait suite au don, en 2006, de 330 000 moustiquaires.

Objectif 7 : assurer le renouvellement des ressources

- Les Etats-Unis se sont engagés à verser 50,82 millions de dollars au cours des cinq prochaines années à une Alliance mondiale pour des cuisinières propres, partenariat semi-privé qui, sous l'égide de la Fondation des Nations unies, vise à installer 100 millions de cuisinières à combustion propre dans le monde entier.

- Le Programme de développement du secteur de l'énergie du Cameroun doublera sa production d'énergie d'ici à 2015, et la triplera avant 2020.

- La Banque asiatique de développement prévoit de doubler le financement qu'elle accorde au secteur des énergies propres pour atteindre deux milliards de dollars par an d'ici à 2013.

- WaterHealth International s'est engagé à construire au Bangladesh 75 usines de purification de l'eau et à étendre son réseau actuel d'usines de purification à 100 villages d'Inde, pourvoyant ainsi de l'eau potable à 175 000 personnes de communautés

défavorisées du Bangladesh et d'Inde.

- PepsiCo s'est engagé à distribuer de l'eau potable à 3 millions de personnes dans le monde d'ici à 2015.

Objectif 8 : partenariat mondial pour le développement

- L'Union européenne a offert un milliard d'euros aux pays les plus nécessiteux et les plus engagés à progresser.

- La Belgique a promis 400 000 euros pour la Conférence des Nations unies sur les pays les moins développés, qui doit se tenir en Turquie en 2011.

- La Chine s'est engagée à taxer moins de produits en provenance des pays les moins développés, et à continuer à annuler les dettes.

Plus d'un milliard de personnes vivent dans des taudis

Avoir un logement convenable est l'un des droits essentiels de l'homme comme le stipule la Déclaration des droits de l'homme des Nations unies. Le 4 octobre 2010 a été célébré la Journée mondiale de l'habitat. Pourtant, on estime que plus d'un milliard de personnes vivent dans des taudis. La plupart d'entre elles n'ont accès ni à l'eau courante potable, ni aux sanitaires, ni à l'électricité, ni à une protection adéquate contre les éléments - et encore moins à la sécurité, à la sécurité sociale ou à l'éducation. Dans un rapport, Amnesty International critique la rhétorique des gouvernements alors que les bidonvilles continuent de s'accroître et que des groupes de gens ciblés sont déportés de force, comme les Roms récemment expulsés de France. Souvent, les autorités expulsent les habitants des taudis, non pour les loger convenablement, mais seulement pour les éloigner de zones destinées à d'autres usages, comme des épreuves sportives internationales. Le fait est que de telles expulsions ne font que créer davantage de misère. Ainsi, les Objectifs de développement du millénaire (ODM) des Nations unies sont rendus plus difficiles à réaliser.

Le Sommet de septembre 2010 sur les ODM a négligé de demander aux gouvernements de cesser les expatriations forcées. Au lieu de cela, il a été demandé aux gouvernements de « *réduire la population des bidonvilles* », ce qui fait craindre que cela encourage les expatriations.

« *De la France au Zimbabwe et au Cambodge, nous*

avons des preuves que les gouvernements détruisent les habitations de certains des citoyens les plus pauvres. Ces gens n'ont aucune protection juridique, n'obtiennent aucune compensation et n'ont aucun droit pour vivre, a déclaré Widney Brown, spécialiste de politique et de droit international à Amnesty International. Il est temps que les leaders mondiaux dépassent la rhétorique que nous avons entendue à New York et prennent de toute urgence des mesures pour protéger les habitants des bidonvilles.»

DIVERS

Des vélos pour soigner et s'émanciper

par Carol Erickson

Clarisse et Michael Linke sont les fondateurs du Bicycling Empowerment Network (BEN) (Réseau d'émancipation par la bicyclette) dont le but est de former et équiper des femmes, en Namibie, et de les aider à devenir réparatrices de bicyclettes ainsi que formatrices. Ceci leur permet de devenir expertes dans un métier traditionnellement réservé aux hommes. Elles gagnent ainsi leur vie, ont accès à un moyen de transport économique et acquièrent de nouvelles compétences.

Arrivé en Afrique en 2004, Michael Linke, grand partisan de la bicyclette, s'est attaché à résoudre certains problèmes de transport auxquels sont confrontés les soignants dans le domaine du sida. Il se donna six mois pour planifier une organisation qui fournisse des vélos au personnel soignant.

Six ans plus tard, Michael et Clarisse résident toujours en Namibie et organisent l'extension de ce réseau de transport à d'autres pays africains. La Namibie a un des taux d'infection par le sida les plus élevés au monde, estimé à 20 % de la population totale.

Le manque de professionnels de santé en Namibie réduit la capacité de son système de santé à s'occuper de personnes contaminées par le sida. Les communautés rurales sont encore plus touchées à cause du manque de moyens de transport qui réduit l'accès aux services sociaux et médicaux.

BEN s'efforce de relever ces défis dans toute la Namibie en offrant des moyens de transport vitaux, tout en procurant des moyens de générer des

revenus supplémentaires à ces travailleurs médicaux volontaires qui ne perçoivent que de maigres allocations.

Des dizaines d'associations ont initié des projets en collaboration avec le ministère namibien de la Santé, comme des programmes de soins à domicile pour les personnes atteintes par le virus du sida et d'aide aux orphelins et aux enfants vulnérables. Ces programmes emploient du personnel soignant volontaire qui visite les patients chez eux, leur donne des conseils, de la nourriture, des soins et des médicaments, et les aide dans leurs tâches ménagères et pour d'autres problèmes qu'ils peuvent rencontrer.

Privés de moyens de transport, beaucoup de volontaires n'avaient d'autre solution que la marche à pied sur de longues distances pour visiter leurs patients. Ces volontaires, qui pour la plupart sont aussi séropositifs, s'efforcent de réduire les effets néfastes du sida et aident les malades à rejoindre cliniques et hôpitaux, ou à prendre leurs traitements antirétroviraux.

« Nous vivons intensément avec ce projet, confie Michael Linke au sujet du BEN qui emploie 90 personnes dans 22 agences et qui a distribué plus de 12 000 vélos. Si je n'avais pas été si naïf, je ne me serais jamais impliqué dans ce projet. Trouver des directeurs locaux qui voulaient vraiment travailler avec moi sur ce projet fut un challenge car j'étais perçu comme un marginal susceptible de leur faire perdre leur temps. »

En Afrique, il n'existe pas d'usines de fabrication de bicyclettes. On achète son vélo principalement dans de petits supermarchés ou des magasins généralistes qui commercialisent des vélos provenant de Chine. Ces magasins n'offrent aucune garantie et si le vélo se casse, il faut l'expédier pour réparation à Johannesburg, en Afrique du Sud, ce qui peut prendre trois mois.

« Nos vélos sont de meilleure qualité et nous assurons un service de réparation, explique M. Linke. Nous avons en fait récupéré une grosse activité de réparation des vélos chinois. Nous vendons nos vélos recyclés à partir de 50 dollars, environ la moitié du prix d'un vélo neuf bas de gamme importé de Chine. Nous estimons que nous répondons à un besoin en diffusant des vélos fiables, de bonne qualité et à bas prix sur le marché namibien. »

En partenariat avec Bicycles for Humanity (Bicyclettes pour l'humanité) et plusieurs autres associations, BEN importe des vélos usagés en

donation transportés dans d'énormes containers capables d'en contenir jusqu'à 350. La première cargaison arrivée en Namibie, en 2006, venait de Whistler, au Canada.

Bicycles for Humanity a des agences d'exportation de vélos partout en Amérique du Nord, notamment aux Etats-Unis et au Canada, et également en Australie, à Tokyo, Londres et en Allemagne. Toute personne désirant collecter des vélos en donation peut créer sa propre agence et visiter les sites du BEN pour voir combien leurs vélos transforment la vie de gens.

Les vélos en donation arrivent dans divers états et doivent être rénovés. BEN a formé des réparateurs locaux, la moitié étant des femmes. Ces réparateurs respectent une liste de contrôle qualité et les vélos rénovés sont vendus avec une garantie.

Lorsque des personnes décident de créer une agence locale, BEN offre une formation comprenant une session sur la manière d'attribuer les salaires aux personnels débutants, en se basant sur ce qu'ils pensent gagner lorsque l'activité commence à se mettre en place et que la clientèle se constitue.

« Ils peuvent gagner jusqu'à 130 dollars par mois, ce qui est énorme comparé à leur salaire mensuel de sept dollars comme volontaire ou ouvrier agricole, explique M. Linke. A partir de là, ils peuvent commencer à faire des projets dans leur vie personnelle ou communautaire, car ils sont assurés de revenus stables. »

Bertha, volontaire séropositive travaillant pour une association catholique dans le domaine du sida, a reçu une bicyclette grâce à l'un des programmes de BEN. Elle n'avait pas les moyens d'acheter ses médicaments et était sur le point de tout laisser tomber lorsque l'opportunité se présenta à elle de suivre une formation de mécanicienne pour vélos. Son revenu de mécanicienne lui permit d'acheter des produits de beauté, que ses filles revendaient dans leurs écoles. *« Bertha s'est sortie d'une situation désespérée et peut maintenant s'acheter ses médicaments, subvenir à ses besoins et aider ses filles à gagner de l'argent »,* raconte Michael Linke.

Si une de ces procédures ne fonctionne pas bien, les mécaniciennes n'hésitent pas à le signaler au BEN. *« Nous fournissons le matériel, les formations et un soutien, mais le véritable travail est fait par les gens, dont l'engagement est énorme. Et nous ne disons pas aux gens comment investir leurs profits. »*

Une agence gérée par des Namibiens aux divers talents a même décidé d'investir ses profits pour monter un centre de formation informatique, en plus

de l'activité de réparation de vélos. M. Linke estime que sans l'expérience acquise grâce à l'atelier pour bicyclettes, ils n'auraient jamais réalisé qu'ils possédaient les compétences pour gérer un centre de formation informatique dans un village.

M. Linke pense qu'il est vraiment important que BEN finisse par s'étendre au-delà de la Namibie. Il témoigne que l'état d'esprit des réparateurs de vélo change lors de leur formation et tandis qu'ils doivent assurer le fonctionnement de leur agence. Les Linke prévoient d'étendre BEN à la Zambie, en 2010, en gardant la même philosophie de responsabilisation communautaire, ce qui permet aux Linke de s'effacer et aux centres de s'autogérer.

Site web : www.benbikes.org.za/namibia/

La tournée de Benjamin Creme aux Pays-Bas

Benjamin Creme a séjourné aux Pays-Bas du 21 au 27 septembre 2010. Le 22 septembre, il a donné une conférence au théâtre De Meervaart, à Amsterdam, au cours de laquelle il a abordé les aspects à la fois ésotériques et visibles entourant l'émergence de Maitreya dans la vie publique, parlant notamment des 24 apparitions de Maitreya à la télévision américaine. Le public, composé d'environ 700 personnes, s'est montré attentif, saisi à la fois par la force du message et la puissance des énergies de l'adombrement de Benjamin Creme par Maitreya au début et à la fin de la conférence. Plus de la moitié des personnes présentes étaient venues pour la première fois. L'édition néerlandaise du dernier livre de B. Creme, *le Rassemblement des forces de lumière* était mise à disposition du public. Le Maître de B. Creme a confirmé la présence de Maitreya et du Maître Jésus pendant toute la soirée.

Cet événement a été précédé d'un travail de préparation considérable de la part de toutes les personnes concernées. Des interviews ont été données aux médias par des co-workers locaux, et un spot d'une minute, réalisé par le groupe néerlandais, a été diffusé à la télévision plusieurs fois par jour au cours des deux semaines précédentes. Benjamin Creme lui-même, le lendemain matin de la conférence, a accordé une interview d'une heure à Carmen Nelstein, d'*Onkruid*, une revue new-âge de renom.

La conférence d'Amsterdam a été suivie quelques jours plus tard par le 23^e séminaire européen de

méditation de transmission qui s'est tenu dans le vieux monastère de Rolduc, près de Kerkrade, dans le sud du pays. L'atmosphère de ce séminaire, auquel ont participé environ 140 personnes venues de nombreux pays européens, a été attentive et joyeuse. La conférence d'ouverture de Benjamin Creme - donnée pour la première fois lors du séminaire des Etats-Unis en juillet - avait pour thème « l'initiation de groupe » et la possibilité grandissante de sa réalisation à notre époque.

Une transcription de cette conférence, accompagnée des questions-réponses qui l'ont suivie lors des séminaires américain et européen, sera publiée dans les numéros de janvier-février et de mars 2011 de la revue *Partage international*.

Honneur aux pionniers de la justice et de la paix

Le Right Livelihood Award, aujourd'hui appelé communément « Prix Nobel alternatif », a été créé en 1980 par Jakob von Uexkull, essayiste, philatéliste et ancien membre du Parlement européen à la double nationalité suédoise et allemande. Il a vendu sa collection de timbres pour faire don du capital initial. Ce prix est décerné chaque année à quatre lauréats dans les locaux du Parlement suédois, les jours précédant la remise des Prix Nobel.

Il a pour objectif « d'honorer et soutenir ceux qui apportent des réponses pratiques et exemplaires aux défis les plus urgents auxquels nous devons faire face aujourd'hui », et qui pourraient être ignorés par le Comité Nobel.

Les lauréats pour l'année 2010 sont l'évêque brésilien Kräutler, « pour toute une vie d'engagement pour la défense des droits de l'homme et environnementaux auprès des populations indigènes, ainsi que pour ses efforts inlassables pour sauver la forêt amazonienne de la destruction » ; le népalais Shrikrishna Upadhyay, et son organisation Sapro pour « avoir démontré que la mobilisation citoyenne est une force puissante face aux multiples causes de la pauvreté » ; le nigérian Nnimmo Bassey, pour « avoir révélé dans toute leur étendue les horreurs écologiques et humaines liées à l'extraction du pétrole et pour son travail inspiré pour renforcer le mouvement écologiste au Nigéria et dans le monde » ; et l'organisation israélienne « Médecins pour les droits de l'homme-Israël », « pour leur travail inlassable en faveur du droit à la santé pour tous, en Israël et en Palestine »

La défense des droits de l'homme et de l'environnement en Amazonie

Erwin Kräutler est un évêque catholique passionné par la théorie de la libération. Il est l'un des défenseurs les plus ardents des droits des peuples indigènes. Il a aussi joué un rôle important en s'opposant à l'un des projets énergétiques les plus importants et les plus controversés d'Amérique du Sud, le barrage de Monte Belo.

Originaire d'Autriche, E. Kräutler est devenu prêtre en 1965 puis est parti au Brésil comme missionnaire. Il a travaillé dans la Vallée du Rio Xingu, dont la population comprend des peuples indigènes de divers groupes ethniques. Nommé évêque de Xingu en 1980, il a présidé le Conseil des missions indigènes (Cimi) de l'Eglise catholique du Brésil de 1983-1991, et occupe à nouveau ce poste depuis 2006. Pendant de nombreuses années, la population des peuples indigènes du Brésil a diminué, principalement à cause de la violence associée à l'appropriation des terres indigènes par l'industrie minière ou des projets énergétiques et industriels, l'agriculture, l'élevage, ou encore des projets militaires. Sous la présidence de E. Kräutler, le Cimi est devenu un des principaux défenseurs des droits des peuples indigènes, dont le droit de la terre. Il les aide à s'organiser et développe les services médicaux. En 1988, la pression intense du Cimi a permis l'introduction des droits des peuples indigènes dans la constitution brésilienne.

E. Kräutler continue aussi de travailler directement avec les peuples indigènes de Xingu, administrant des écoles, construisant des maisons pour les pauvres et un centre de la maternité et de l'enfance ; un centre (refugio) a aussi été créé pour accueillir les patients après un séjour à l'hôpital, ainsi que des services de secours d'urgence, d'aide juridique et de défense des droits des paysans en particulier pour la délimitation de leurs terres.

E. Kräutler milite depuis 30 ans contre le projet de construction de l'énorme barrage de Monte Belo sur la Rivière Xingu, qui détruirait 1 000 km² de forêt, inonderait un tiers du territoire de la ville d'Altamira, capitale de l'Etat du Para, et déplacerait 30 000 personnes.

La franchise de E. Kräutler le met en danger physique permanent. En octobre 1987, quelques mois avant que la décision d'accorder les pleins droits civiques aux peuples indigènes n'ait été prise à l'assemblée constituante, il a été gravement blessé dans un accident de voiture à l'origine douteuse. Depuis 2006, il bénéficie de la protection de la police

24 heures sur 24, depuis qu'il a exigé une enquête officielle après le meurtre en 2005 de la militante écologiste sœur Dorothy Stang, une de ses proches collaboratrices. Il a récemment reçu des menaces de mort pour son opposition au barrage de Monte Belo et pour avoir attaqué en justice un groupe criminel impliqué dans l'abus sexuel de mineurs.

E. Kräutler a déclaré : « *Je suis convaincu qu'un autre monde est possible, dans lequel les peuples indigènes et les pauvres vivront finalement dans la dignité et la paix.* »

S'extraire de la pauvreté au Népal

Shrikrishna Upadhyay est un spécialiste du développement. Il a aidé plus d'un million de personnes des zones rurales du Népal à améliorer leurs conditions de vie. Il a montré que les pauvres peuvent s'extraire de leur condition s'ils se mobilisent et s'organisent. Il milite intensément pour une décentralisation des pouvoirs et a renforcé les communautés rurales népalaises malgré le conflit politique violent qui règne dans le pays.

En 1975, S. Upadhyay a collaboré à la création du Programme de développement de la petite paysannerie, qui a obtenu des résultats substantiels dans les secteurs du microcrédit, de l'approvisionnement en eau potable à bas coût, la plantation d'arbres, l'alphabétisation et l'éducation, tout cela grâce à la mobilisation citoyenne. En 1991, il a créé l'ONG Sapro (Activités de soutien aux producteurs pauvres du Népal). Sapro œuvre dans les régions les plus pauvres du Népal, un pays où 31 % de la population vit dans la pauvreté absolue, selon les chiffres officiels. L'objectif de l'organisation est de développer des institutions citoyennes autonomes qui permettent aux pauvres de gérer eux-mêmes les affaires qui les concernent.

Pour mener à bien ses nombreux projets, Sapro fournit des fonds, et la communauté fournit soit des fonds, soit de la main-d'œuvre. Grâce à cette approche, les actions de Sapro coûtent souvent beaucoup moins cher que d'autres projets de développement conventionnels. 235 000 familles ont bénéficié jusqu'ici de l'aide de Sapro.

Avant de travailler dans un nouveau village, Sapro rencontre les habitants afin d'identifier avec eux leurs traditions positives et négatives. Il faut ensuite analyser les causes premières de la pauvreté sur la base d'une enquête de terrain au sein du village destinée à identifier les ressources disponibles comme l'eau, la terre et les forêts, ainsi que le statut économique et social de la population. En demandant

qui est riche et qui est pauvre dans le village et pourquoi il en est ainsi, ces enquêtes favorisent un processus de prise de conscience.

A partir de cette enquête, les villageois choisissent parmi eux un ou plusieurs délégués qui seront chargés de la mise en œuvre des projets. Sapros propose des solutions techniques, assure la formation des délégués et trouve les sources de financement. Des monographies ont été créées sur des sujets comme l'irrigation, l'eau potable, la sylviculture et les routes rurales, qui sont utilisées par d'autres ONG, ainsi que par des agences internationales comme le Programme de développement des Nations unies. Sapros a réussi à conduire ce travail au Népal malgré l'insurrection maoïste qui agite violemment le pays.

Grâce à ces succès locaux, S. Upadhyay a pu créer une nouvelle institution pour généraliser son système dans le reste du pays : le Fonds de lutte contre la pauvreté. Il en est le directeur et le premier ministre népalais est son président. Le fonds, financé par le Fonds international de développement agricole et la Banque mondiale, aspire à donner aux villageois un accès direct aux sources de financement, avec des ONG et des collectivités locales intervenant comme intermédiaires et conseillers, mais en évitant la bureaucratie d'Etat.

S. Upadhyay a déclaré : « *Les pauvres doivent être traités comme des sujets du développement et pas comme des objets de développement ; il faut s'assurer que les ressources sont directement transférées aux structures organisationnelles qu'ils ont eux-mêmes mises en place à la suite d'un processus de mobilisation sociale rigoureux* »

La protection de l'environnement et des droits de l'homme au Nigéria

Nnimmo Bassey est devenu un des principaux défenseurs de l'Afrique en matière de droits de l'homme et d'environnement.

N. Bassey a co-fondé en 1993 l'ONG nigériane Era (Action pour les droits de l'environnement), pour dénoncer le désastre écologique et humain causé par les compagnies pétrolières dans son pays. ERA est aussi le représentant au Nigéria des Amis de la Terre international, le plus grand réseau écologiste au monde. En 2008, il a été élu membre du bureau des Amis de la Terre international.

Depuis 50 ans, des millions de litres de pétrole sont déversés chaque année dans le delta du fleuve Niger. N. Bassey affirme qu'on dénombre annuellement au moins 300 fuites de pétrole mineures ou majeures. La

plupart des dégâts provoqués n'ont pas été nettoyés et les populations locales obtiennent rarement des dédommagements. L'espérance de vie dans le Delta du Niger est de 41 ans, alors qu'elle est de 48 ans sur l'ensemble du pays.

La compagnie pétrolière Shell affirme que 98 % de ces fuites sont causées par des vols, par le vandalisme ou le sabotage par des militants et qu'elle fait tout pour que ces déversements soient nettoyés aussi vite que possible. Era et les populations locales imputent ces fuites aux conduites rouillées et à l'état de détérioration générale des équipements. Ils affirment en outre que les compagnies pétrolières tardent souvent à réagir. N. Bassey est convaincu que les dégâts causés par la production de pétrole sont beaucoup plus importants que les avantages qu'elle procure, et clame : « *Laissez le pétrole dans le sol !* »

Era a intenté des procès à des compagnies pétrolières au nom de nombreuses communautés du Nigéria pour faire reconnaître leur responsabilité dans les dégâts causés aux populations locales et à l'environnement.

Era assure aussi des formations au contrôle environnemental et apporte une aide légale aux communautés affectées. N. Bassey est personnellement impliqué dans ces contrôles ainsi que dans la formation à la communication des journalistes nigériens. Depuis 1996, N. Bassey et Era ont mené la campagne Oilwatch Africa, et depuis 2006, Oilwatch International, grâce à laquelle ils veulent mobiliser tous les peuples du monde qui sont affectés par les activités d'extraction de pétrole et de gaz.

« *Nous voyons que d'énormes efforts sont faits pour stopper l'écoulement du pétrole dans le Golfe du Mexique, mais les compagnies travaillant au Nigeria ne veulent pas voir les ravages causés par leur activité ; elles les cachent et détruisent sciemment l'environnement et la vie des populations. Le drame du puits de BP aux Etats-Unis est l'exemple de ce qui se produit quotidiennement dans les gisements de pétrole du Nigéria et d'autres régions de l'Afrique.* » (Nnimmo Bassey, cité dans *The Observer*, Royaume-Uni, le 30 mai 2010)

La protection du droit à la santé pour tous en Israël et en Palestine

PHRI (Médecins pour les droits de l'Homme - Israël) est un groupe de médecins israéliens et palestiniens qui œuvrent pour protéger les droits de l'homme, en particulier le droit à la santé, en Israël et dans les

territoires palestiniens occupés. PHRI fait pression auprès du gouvernement israélien pour que tous les habitants d'Israël et de Palestine bénéficient du même accès aux services médicaux indépendamment de leur statut juridique, de leur nationalité, de leur appartenance ethnique ou de leur foi. PHRI offre aussi des soins de santé dans les zones où ils sont insuffisamment assurés par les services publics.

PHRI a été fondé en 1988 par le docteur Ruchama Marton et d'autres médecins israéliens et palestiniens qui croient que « *chaque personne a droit à la santé au sens le plus large, selon les principes des droits de l'homme, de la justice sociale et du code déontologique médical* ».

Les activités du PHRI consistent à la fois à assurer des services médicaux aux populations défavorisées, à s'opposer à la bureaucratie qui empêche ces populations d'accéder aux services publics et à une réglementation politique et sociale répressive qui est à l'origine même du problème.

Le travail du PHRI est organisé selon plusieurs axes :

- Soins directs : une clinique mobile apporte des services médicaux dans les territoires palestiniens occupés ; des cliniques gynécologiques éduquent les Palestiniennes aux questions qui touchent à la santé de la femme ; enfin, une « clinique ouverte » à Jaffa reçoit plus de 100 patients chaque soir.

- Le département des prisons œuvre pour que les prisonniers aient accès aux soins de santé, et bénéficient d'un régime carcéral digne, sans torture et autres traitements inhumains.

- Le département des immigrés et sans-papiers fait campagne pour que tout résidant en Israël bénéficie de l'ensemble des droits sociaux (santé, assistance sociale et éducation) indépendamment de son statut juridique.

- Le département des personnes sans statut comprend la « Clinique ouverte », qui reçoit plus de 250 000 personnes sans état civil, des ouvriers étrangers et leurs familles, des demandeurs d'asile du monde entier, des femmes palestiniennes et des enfants qui ont perdu leur statut après la Loi sur la citoyenneté en 2003, des victimes du trafic d'êtres humains et beaucoup d'autres personnes vivant en Israël sans statut juridique.

- Le département des résidents en Israël milite pour un système de santé publique israélien plus efficace et plus juste, en éliminant les inégalités que subissent les résidents israéliens des régions périphériques, les citoyens arabes et les

communautés les plus pauvres.

- Le département des territoires palestiniens occupés fait campagne pour alléger les difficultés extrêmes que rencontrent les résidents des territoires occupés quand ils doivent traverser des points de contrôle pour raisons médicales.

Selon le fondateur Ruchama Marton : « *Le travail principal du PHRI est de lutter contre des maux qui résultent davantage des actions humaines que de virus ou de microbes.* »

CITATION

Extrait du message n° 82

par Maitreya

« Manifestez l'amour par le partage et changez le monde. Créez autour de vous une atmosphère de paix et de joie et, avec moi, faites toutes choses nouvelles. »

COURRIER DES LECTEURS

Cette rubrique est alimentée par une réserve importante de courriers confirmés par le Maître de Benjamin Creme comme relatant de véritables rencontres avec des Maîtres, ou un « porte-parole », non encore publiés. S'y ajoutent d'autres courriers, plus récents, qui n'ont pas pu être vérifiés.

Tenir le coup !

Note du Maître

Cher Monsieur,

Le 8 mai 2010, lors de la conférence de Benjamin Creme à Tokyo, j'étais chargé avec d'autres personnes de l'accueil du public. Lorsque j'entrai dans le hall, je vis une femme voutée, de 85-90 ans, se diriger vers moi. Elle avait des lunettes et portait un chapeau blanc. Elle tenait une longue cane à la main droite et un parapluie à la main gauche. Elle soutenait le haut de son corps avec ces deux canes.

En la voyant marcher avec une telle détermination, je sentis qu'elle avait une grande vitalité. Lorsque je lui ouvris la porte de la salle elle me dit simplement : « *Merci.* »

Le lendemain je me suis souvenu de cette femme âgée, de ses pieds et des bâtons qui la soutenaient fermement. J'ai profondément ressenti que je devais mener ma vie avec chaque pied fermement posé sur le sol, même si mon corps doit devenir très fragile et quelles que soient les épreuves. Qui était-elle ?

M. O., Ibaraki-ken, Japon

Un noble visiteur

Note du Maître

Cher Monsieur,

Le 28 août 2000, j'aidais à tenir le stand de Share International à Camden Town Hall, à Londres. Vers la fin de la journée, je me trouvai seule lorsque je remarquai un homme se dirigeant vers le stand. Il portait un costume blanc et une casquette blanche comme en portent certains musulmans. Je me dis que ce devait être un ecclésiastique et je me demandai s'il s'arrêterait et comment il réagirait à l'histoire de la Réapparition.

Il s'arrêta et passa quelque temps à regarder les affiches. J'observai son visage avec attention et je fus impressionnée par son air serein et noble. Son attention se tourna ensuite vers les documents disposés sur le comptoir et nous engageâmes la conversation. Il me posa quelques questions. Parfois il levait un sourcil comme pour manifester un doute. Je lui dis qu'il était sage de garder l'esprit ouvert sur ce genre de sujet et je lui recommandai d'assister à l'une des conférences de Benjamin Creme avant de se faire une opinion.

Je lui dis que Maitreya n'était pas venu pour instaurer une nouvelle religion et il répondit : « *Nous en avons déjà suffisamment.* » Il demanda : « *Et en ce qui concerne Jésus ?* » Il sembla accepter ma réponse. Il prit quelques prospectus, puis s'éloigna. Etait-ce Maitreya ?

S. M. R., Surrey, G.-B.

L'échappée belle

Note du Maître

Cher Monsieur,

Vers le 25 septembre 2010, alors que je me trouvais à Paris avec ma sœur Dorothy et son mari Tom, ce dernier prit l'ascenseur depuis notre appartement pour descendre les ordures ménagères. Juste au moment où nous nous demandions pourquoi cela lui prenait si longtemps, nous l'entendîmes frapper et appeler à l'aide. Il était bloqué dans l'ascenseur entre les étages. Nous n'avions pas de téléphone et le signal d'alarme de l'ascenseur ne fonctionnait pas. La panique s'installait et je demandai à Maitreya s'il pouvait faire quelque chose pour Tom.

Au bout de quelques instants, l'ascenseur arriva à notre étage, la porte s'ouvrit et Tom sortit. Est-ce grâce à l'aide de Maitreya ?

B. W., Dallas, Texas, E.-U.

Réconfort

Note du Maître

Cher Monsieur,

Je l'ai rencontré dans une librairie. C'était un jeune homme d'environ vingt-cinq ans, mince, mesurant 1 m 60, avec des cheveux et des yeux bruns, vêtu de manière soignée. Nous nous croisâmes à l'intersection de deux allées. Après que nous ayons échangé un simple regard, il me sourit et d'une voix agréable me demanda ce qui n'allait pas. Normalement j'aurais été sur la défensive mais avec lui cela ne posait pas de problème. Je lui expliquai que j'étais ennuyé à cause d'un travail que je venais de faire sur mon voilier. Il sourit et m'assura que tout irait bien. Mon moral remonta aussitôt. Nous échangeâmes un mot ou deux, puis nous nous séparâmes. Il y a déjà vingt ans que je l'ai rencontré, mais je pense souvent à lui et cela me remonte toujours le moral. Qui était-il ?

B. M., Glendale, Etats-Unis

Exemple

Note du Maître

Je me dirigeai vers le Subud Chelsea Center, à New York, en juillet 2000, pour assister à une conférence de B. Creme lorsque je remarquai un mendiant assis sur le trottoir, tenant en tremblant une casquette de base-ball retournée.

Juste au moment où j'allais passer à côté de lui, une femme, vêtue d'une robe blanche ajustée, mit quelques pièces dans sa casquette. Je lui donnai quelques dollars et m'éloignai. Après avoir fait deux ou trois pas, j'entendis une voix claire dire : « *Que Dieu vous bénisse.* »

Après la conférence, Benjamin Creme déclara que Maitreya avait été présent sous le déguisement d'une « femme » portant une robe blanche. La femme qui donna un peu d'argent au mendiant était-elle Maitreya ? Qui était le mendiant ?

B. M., Glendale, Etats-Unis

Transformation

Note du Maître

En novembre 2000, nous avons présenté un stand « *Le miracle derrière les miracles* » au salon Santé qui dura deux jours à Marlboro, Massachusetts (Etats-Unis). Je me trouvais seul au stand lorsque je vis passer un homme mince, aux cheveux gris, vêtu de manière décontractée, mesurant 1 m 70 et âgé d'environ cinquante-cinq ans. Je lui demandai : « *Voulez-vous voir notre croix de lumière ?* » Je croisai son regard à plusieurs reprises. Ses yeux étincelaient. Je lui demandai s'il voulait des brochures gratuites. Il fit non d'un signe de tête. Il n'avait posé aucune question, fait aucun commentaire, n'avait pas souri. En s'en allant il dit : « *Continuez à faire du bon travail.* » Après son départ je remarquai une amélioration dans la qualité de mes explications.

Peu de temps après, je fus remplacé par un co-worker. En faisant le tour du salon, je me sentais rempli d'énergie. J'allai au stand de photographie Kirlian et je fis prendre ma photographie. Je la comparai avec la photographie prise l'année précédente par le même photographe utilisant le même matériel et il y avait une différence.

[1] Qui était l'homme « au regard étincelant » ? [2] Ai-je reçu une bénédiction qui s'est manifestée dans l'amélioration de mes explications, dans le fait que je me suis senti rempli d'énergie et dans la modification

de mon aura ?

B. M., Glendale, Etats-Unis

Un ami oublié

Note du Maître

Il y a quelques années, j'ai subi une extraction dentaire qui s'est infectée. Pendant plusieurs semaines, j'ai dû faire des curetages de gencive tous les deux jours. C'était douloureux et éprouvant. Un jour en me rendant chez le dentiste, j'ai été arrêtée par un homme habillé très simplement, mais pas de façon misérable, qui m'a dit : « *Je vous connais, on se connaît.* » J'ai cherché, en vain. Il a insisté : « *Si, si, je vous assure, on se connaît.* » J'étais surprise car il n'avait pas l'air de quelqu'un que j'aurais pu connaître dans le milieu professionnel. Mais il n'avait pas l'air d'un mendiant non plus. Il dit : « *Qu'est-ce que vous pouvez faire pour moi ?* » Je ne comprenais pas très bien et je lui ai donné un chèque restaurant ! Il dit alors : « *C'est bien mais vous pouvez faire autre chose.* » Au bout d'un moment, il s'est éloigné en disant : « *Que Dieu vous bénisse !* » J'ai souri, j'ai pensé à Maitreya, et cette idée m'a rendue joyeuse. Je suis allée chez le dentiste le cœur presque léger. Cet homme était-il Maitreya ?

G. J., Lyon, France

La « main »

Note du Maître

Cher Monsieur,

Je regardais la « main » de Maitreya suspendue sur le mur de notre salle de séjour. Je remerciais Maitreya de l'aide qu'il m'avait apportée pendant des années pour ma santé, et je me disais que je n'avais qu'un seul but dans la vie, être un instrument entre ses mains. Soudain la « main » sembla pousser contre le cadre de verre dans lequel elle est suspendue, puis reculer et pousser à nouveau, ceci à plusieurs reprises. Puis la « main » forma un cercle de personnes au milieu desquelles se tenait un homme grand. Je fus très impressionné. Etait-ce Maitreya ?

Je vous suis très reconnaissant pour tout ce que vous faites et avez déjà fait pour le monde. Vous le faites

de manière si simple que nous comprenons tous et avec tant d'humour, merci.

A. V., Belgique

Un homme aux bonnes manières

Note du Maître

Cher Monsieur,

Le 21 avril 2010, à l'arrêt de bus, dans le centre de Ljubljana (Slovénie), j'ai assisté à une scène qui a attiré mon attention. Le bus était arrivé. Devant la porte d'entrée, un homme saluait aimablement les gens, les priant d'entrer d'un geste de la main, bien qu'il ait été l'un des premiers dans la file d'attente. Il me laissa entrer avant lui et il attendit même les personnes qui se hâtaient pour prendre le bus au dernier moment. Puis, lorsque la dernière personne fut entrée, il monta et s'assit en face de moi, regardant autour de lui. Il me demanda : « *Vous rentrez chez vous ?* » Je répondis : « *Non, j'ai encore mes obligations d'enseignante à remplir.* » Il était déjà 18 h et j'étais extrêmement fatiguée, mais j'avais devant moi une leçon avec un stagiaire. L'homme dit alors : « *Il y a des professions importantes. Les personnes qui travaillent au service d'urgence des hôpitaux peuvent avoir seulement trente minutes par jour pour se reposer.* »

Pendant le trajet il s'endormit un peu, puis il regarda les passagers. Il donnait l'impression d'être un retraité actif et en forme. Lorsque je descendis du

QUESTIONS-RÉPONSES

Réponses de Benjamin Creme

Combien d'interviews Maitreya a-t-il donné à ce jour ?

Vingt-cinq (10 octobre 2010).

Existe-t-il, la Terre mise à part, des planètes sur le plan matériel dense du cosmos ayant des civilisations qui ont un

bus, il me dit : « *Salut !* » et je répondis : « *Bonne chance !* » Après cette rencontre, je me sentis inspirée, reconnaissante et reconfortée. Pour la première fois j'essayai la méthode d'enseignement coopératif et cela marcha de manière excellente. Qui était cet homme ?

A. R., Ljubljana, Slovénie

Service d'urgence

Note du Maître

Cher Monsieur,

Le 28 novembre 2009, j'ai eu des problèmes de santé et en raison de mon début de grossesse je me sentais anxieuse, craignant une fausse couche. Je voulais aller chez le gynécologue, mais l'infirmière me dit au téléphone que je devais simplement me reposer. Je restai donc couchée regardant la main de Maitreya. Mais vers le soir mon état empira et je décidai de me rendre au service d'urgence. J'appelai un taxi. Le chauffeur attira mon attention : il avait un visage éclatant, des yeux joyeux, il était très calme et très bien disposé à mon égard. Nous roulâmes en silence. En arrivant au service d'urgence il me donna un reçu et je regardai à nouveau son visage, bienveillant avec un sourire joyeux et des yeux rayonnants. Et j'eus alors le sentiment qu'il semblait moins physique, plus subtil que nous.

A. R., Ljubljana, Slovénie

niveau d'évolution à peu près équivalent au nôtre ou inférieur ?

Oui, de nombreuses.

Vous avez prédit l'apparition de « l'étoile » de Maitreya en décembre 2008, mais je vois cette « étoile » depuis 2006-2007 et elle devient de plus en plus grosse chaque année. Est-ce que je vois une autre étoile que celle que vous avez annoncée ? [Courrier d'Håvik, Norvège].

Ce doit être le cas. L'étoile que vous voyez est une étoile réelle. Les « étoiles » (qui sont au nombre de quatre) que j'ai annoncées en décembre 2008 sont en

fait des vaisseaux spatiaux.

Un nombre grandissant de témoins oculaires et de spécialistes commencent à croire que les grands ovnis triangulaires silencieux observés dans le monde entier sont des avions expérimentaux top secret lancés par un gouvernement ou un autre, généralement les Etats-Unis. [1] Est-ce le cas ? [2] Est-ce qu'un gouvernement lance actuellement des avions utilisant une propulsion fournie par les Frères de l'espace, ou provenant d'une ingénierie inversée à partir de vaisseaux spatiaux récupérés ?

[1] Non. [2] Non.

J'ai vu sur YouTube des vidéos d'objets brillants faisant penser à des étoiles qui ressemblent aux photos du signe de l'étoile publiées dans Partage international, mais ces vidéos datent de la fin 2007 et du début 2008. Les Frères de l'espace ont-ils fait des « tests » de vols d'ovnis-étoiles dans notre atmosphère des mois avant que vous annonciez leur présence en décembre 2008 ? Si oui, y a-t-il eu des difficultés à surmonter ?

Oui, de nombreuses.

Vous avez fait référence à un groupe top-secret - principalement aux Etats-Unis - dont la seule mission et activité est de dénigrer le phénomène des ovnis et conditionner le public à avoir une attitude négative à ce sujet. [1] Ce groupe a-t-il - dans différentes agences

de presse majeures - des « espions » dont la tâche est de discréditer ou de ridiculiser toute apparition importante d'ovni pouvant donner lieu à un reportage ? [2] De nombreux sites ayant pour thème les ovnis ont des forums sur lesquels les lecteurs peuvent faire des commentaires anonymes sur les apparitions d'ovnis. Ce groupe insidieux exerce-t-il un contrôle sur ces sites de manière à ridiculiser ou dénigrer les apparitions d'ovnis ?

[1] Non. [2] Oui.

Un gouvernement mondial est-il susceptible de voir le jour ?

Non. Les plans de la Hiérarchie n'incluent pas la formation d'un gouvernement mondial unique. Ce sont plutôt les Nations unies qui sont considérées comme la plate-forme où les problèmes internationaux doivent être abordés et discutés. Chaque nation est considérée comme ayant sa propre destinée et ses propres rayons, sa structure d'énergie qui mène à bien cette destinée et donne à chacune son individualité. En un mot, « l'unité dans la diversité » est plus proche de la vision de la Hiérarchie.

Quelles réformes Maitreya apportera-t-il au système judiciaire ? Que fera-t-il pour que la plupart des actes criminels passibles de prison aux Etats-Unis deviennent des fautes qui ne conduisent pas en prison ?

Il n'appartient pas à Maitreya de diriger nos vies ni de régler les changements structurels de chaque pays. De tels sujets sont entre les mains de chaque pays particulier. L'humanité jouit du libre arbitre, qui ne sera jamais enfreint par les Maîtres.

A court terme, Maitreya devra sans doute suggérer un contrat entre les Israéliens et les Palestiniens : la terre en échange de la paix. Cependant, à plus long terme, Israël cessera-t-il d'exister en tant que nation pour devenir une partie de la Palestine non partagée ?

Non. Je ne pense pas qu'Israël cessera d'exister - trop de temps s'est écoulé pour que cela soit possible - Mais les deux nations vivront côte à côte, partageant ensemble les ressources de la région.

Quel est le rôle d'Israël dans le nouvel ordre mondial ?

Le rôle d'Israël dans le nouvel ordre mondial est de s'agenouiller et de prier pour demander pardon de ce qu'il fait aux Palestiniens. Puis de s'atteler à la tâche de diviser la terre de Palestine pour créer deux nations solides et viables - Israël et la Palestine. Le futur pour Israël est la pénitence et la résurgence de la bonne volonté naturelle de son peuple et la réparation du mal causé par le gouvernement sur le sol palestinien.

Que deviendront les milliardaires et les millionnaires après le jour de la Déclaration ? Maitreya apportera-t-il son aide pour que leur argent leur soit retiré par les gouvernements et distribué aux autres gens ? Ces personnes riches seront-elles punies par Maitreya ou ses supporters ?

Non. Maitreya ne vient pas en tant que juge punitif, mais pour nous montrer la manière de vivre ensemble dans la paix et la justice par le partage.

Est-il souhaitable de continuer à soutenir la recherche sur les cellules souches pour guérir certaines maladies ? Est-ce totalement acceptable d'un point de vue

spirituel ?

Oui.

Y aura-t-il un autre effondrement économique ou le pire est-il maintenant derrière nous ?

Non, cela n'est pas encore terminé. Cela continuera même s'il y aura de légères améliorations dans certains domaines, notamment en ce qui concerne la monnaie. Mais en ce qui concerne le travail et l'industrie, la crise a atteint de telles proportions qu'il faudra des années pour rétablir la situation dans des pays comme les Etats-Unis et l'Europe où des milliers d'emplois sont supprimés chaque semaine. Nous pouvons constater ce qui arrive dans le monde développé, mais pensez à ce qui arrive dans les pays en développement. A ce que cela doit être en Afrique pour les millions de gens qui meurent de faim. Leur survie dépend de nous, mais notre aide a été différée d'un an ou plus. Soudain les pays développés se sentent pauvres. Nous ne pouvons nous permettre d'aider les pays en développement, disons-nous. Si cela se passe mal pour nous, qu'est-ce que cela doit être pour tous ceux qui survivaient de justesse - avec un dollar ou deux par jour. C'est à cela que nous devrions penser.

Comment les énergies étaient-elles transmises avant que n'existent des groupes de méditation de transmission ?

La méditation de transmission est unique et très nouvelle. Elle a été introduite dans le monde par mon Maître et le premier groupe a démarré à Londres en mars 1974.

Pourquoi avons-nous besoin d'une nouvelle forme de méditation ? C'est seulement à notre époque qu'il existe un nombre croissant de personnes qui ont le désir de servir la planète d'une manière ou d'une autre, se rapprochent de l'identification avec leur âme, et donc cherchent un domaine de service. Ce n'est pas la personnalité, mais l'âme qui désire servir. De plus en plus de personnes ont atteint ce stade et il devient ainsi possible de donner au monde la méditation de transmission.

Les Maîtres sont les scientifiques des sciences occultes. Il s'agit d'une grande science ramenée à un niveau qui permet aux gens d'y prendre part. Il s'agit

d'une manière simple de servir car le travail réel est accompli par les Maîtres.

Les Maîtres sont les Gardiens de toutes les énergies qui entrent sur cette planète depuis des sources cosmiques, solaires et extra planétaires. Leur travail est de sélectionner parmi les énergies celles qui sont nécessaires à un moment donné et de les distribuer à un niveau où l'humanité peut les absorber. Ces énergies ont une vibration très élevée. Les Maîtres les font descendre à travers eux-mêmes. Ils recherchent des moyens de les distribuer dans le monde.

Jusqu'à maintenant les groupes religieux ont été utilisés pour distribuer les énergies, mais les personnes appartenant à ces groupes peuvent ne pas être plus évoluées que les autres. Il y a des personnes dans les groupes religieux, les enseignants et les prêtres, qui ont tendance à être un peu plus avancées. Il y en avait donc certains qui pouvaient manier les énergies à un niveau plus élevé, les abaisser et les rendre ainsi disponibles pour l'humanité. Ceci est fait maintenant d'une manière totalement scientifique.

Les Maîtres envoient les énergies à travers les groupes de transmission qui agissent comme des tremplins. Les énergies s'écoulent à travers les chakras du groupe et vont là où elles sont nécessaires dans le monde. La méditation de transmission est une façon de travailler directement avec les Maîtres pour servir le monde.

Pourriez-vous dire quelle sorte de travail de service les aspirants et les disciples peuvent effectuer pendant leurs heures de sommeil ?

Je n'ai pas dit qu'ils effectuaient un travail de service pendant leurs heures de sommeil. Il y a un malentendu. Ce que j'ai dit, c'est que les gens sont bien davantage eux-mêmes - ils se considéreraient plus évolués s'ils pouvaient se voir en sommeil profond. Le sommeil est le moment pour apprendre, apprendre à mieux servir. Pour les disciples plus avancés, qui donnent l'enseignement, c'est naturellement un moment de service.

Quelle est la position de Maitreya en ce qui concerne l'année 2012 ?

Ceci fait de toute évidence référence au calendrier

maya qui se termine en 2012. Les mayas étaient très intelligents, avancés et bien versés en astronomie. Ils firent un calendrier qui se termine en 2012. En raison de la prédilection de certains ouvrages pour une interprétation erronée de telles choses, l'histoire a circulé que la fin du monde aurait lieu en 2012. Les mayas ont arrêté leur calendrier en 2012 parce qu'ils sont morts avant de pouvoir le terminer. Ils ont succombé aux maladies apportées par les Européens. Ils n'ont pu aller plus loin.

Le lendemain de l'événement prédit, vous vous réveillerez et vous prendrez votre petit déjeuner comme d'habitude. La vie continuera comme avant.

Il y a deux jours (22 septembre 2010) un ami m'a recommandé de lire le dernier article du Maître. J'ai lu le message et je me suis senti très inspiré. Hier soir, au moment de la pleine lune d'équinoxe, je suis sorti faire une promenade. C'était une nuit douce, avec du vent et de la pluie. Je me sentais plein de vitalité. La pluie était chaude. Il n'y avait personne aux alentours, aussi en profitai-je pour enlever ma chemise. J'avais pensé à Maitreya toute la journée et je lui avais écrit une lettre pour lui demander de me guider et je me sentais plus fort. Je sentais beaucoup de lumière se déverser à travers moi. Je regardai vers le bas de la rue et je vis une énorme croix de lumière. C'était l'effet des lumières de la rue et de l'eau sur la chaussée, mais c'était une croix très distincte. Ce symbole est-il une coïncidence ?

Non. La croix a été manifestée à votre intention par Maitreya.

Je me demande si Maitreya a corrigé la difformité congénitale de mes hanches. J'ai passé récemment une radio et un scanner des os et on n'a trouvé aucune difformité. On avait décelé cette difformité il y a six ans et je devrais subir

une intervention chirurgicale. Depuis je n'ai cessé d'utiliser la main de Maitreya en la posant sur mes hanches, et je me demande si la déformation a été corrigée par lui. (J. C., White Rock, Canada)

Mon Maître confirme que la guérison a été accomplie par Maitreya.

Pourriez-vous expliquer le paradoxe apparent entre votre position concernant le futur rôle de l'Onu dans la politique mondiale et le concept de libre arbitre ?

Je ne vois là aucune contradiction. L'Onu n'est pas un gouvernement mondial, mais une « table d'harmonie » pour l'échange de toutes les idées, différentes et peut-être contradictoires, et elle est essentielle pour le libre échange de telles idées. C'est l'espoir de l'humanité pour un monde meilleur, mieux ordonné, pacifique et humain.

Vous parlez d'une époque où le vol n'existait pas - était-ce en Atlantide ?

La civilisation atlante a duré environ 12,5 millions d'années. Et il y a eu une période au cours de ces 12 millions d'années où le vol n'existait pas.
